

Prions

Seigneur Jésus-Christ,
La Terre Sainte est à nouveau frappée par la violence, la haine et la mort.
Seigneur, regarde avec miséricorde le pays qui a été ton foyer terrestre.
Accueille les défunts en ta présence.
Réconforte ceux qui sont en deuil, blessés ou contraints de fuir.
Sois proche de tous ceux qui sont remplis de peur et de désespoir.
Tu es notre paix et la lumière des nations, mets fin à la spirale de la terreur et de la souffrance en Terre sainte et dans tout le Moyen-Orient !
Que la paix et la justice fleurissent sur les Lieux saints.
Tu es notre refuge.
Que le peuple soit en sécurité dans ton Amour.
Aie pitié de nous et de notre temps.
Amen.



Pour plus d'informations, Visitez notre site web:

SIT Canada-France

<http://www.sit-canada.org/>
<http://www.sit-france.org/>
<https://sit-general.com/>

SIT France : Maison de la Trinité, Cerfroid, 02810 Brumetz

SIT Canada: Maison Trinité Emmaüs, 8789 rue Berri, Montréal (QC), H2M1P5

Sources articles : SIT Canada-France, Lapresse, BBC, Aleteia



SOLIDARITÉ
INTERNATIONALE
TRINITAIRE

LETTRE D'INFORMATION

Novembre 2023



Nouvelles du SIT Canada-France

Du 16 au 23 octobre dernier, nous avons célébré « la semaine de prière en faveur des chrétiens persécutés ». C'était pour nous un moment propice pour nous rapprocher, par la prière, de ceux qui sont au centre de notre charisme trinitaire.

Durant les deux derniers mois nous avons été présents dans trois paroisses pour **Prier** : des messes ont été célébrées à l'intention des chrétiens persécutés ; pour **Sensibiliser** : par la prédication et le partage de nouvelles et informations sur la situation de nos frères et sœurs persécutés à cause de leur foi ; pour **Aider** : par la vente de gâteaux et de produits artisanaux préparés par nos sœurs trinitaires, au profit de notre prochaine mission de Noël auprès de ces frères et sœurs. Le SIT enchaînera d'autres activités dans les mois qui suivent. Nous tenons à remercier de façon spéciale les paroisses de Notre-Dame du Mont-Carmel, de Notre-Dame de Lourdes et de la Très Sainte Trinité pour leur accueil et leur soutien à l'église persécutée.

Les chrétiens Palestiniens, « souffrent »

Les fidèles palestiniens d'une église de Jérusalem-Est rêvent de paix et parlent de l'amour du prochain que leur enseigne leur religion, sans rien cacher de leur colère face à Israël, qu'ils tiennent pour premier responsable des massacres commis par le Hamas sur son sol. L'ambiance est lourde parmi ces catholiques après la messe à Saint-Jacques-Apôtre de Beit Hanina, quartier palestinien de la partie de Jérusalem occupée par Israël depuis 1967, alors qu'Israël et la bande de Gaza sont de nouveau pris dans une guerre ayant déjà fait 11300 morts dont 4700 enfants. « Je suis contre le fait de tuer. Ce que le Hamas a fait est terrible et je ne soutiens pas ça. Mais c'est très compliqué parce que les habitants de Gaza n'ont rien fait. Ce n'est pas la population qui a fait ça, c'est un groupe de gens qui s'appelle Hamas », dit Maria, agente de voyage de 21 ans.

Condamnant « sans équivoque toute action visant des civils, quelle que soit leur nationalité, leur appartenance ethnique ou leur religion », les patriarches et dirigeants des églises chrétiennes représentées à Jérusalem ont appelé à « la cessation de toutes les actions militaires et violentes ». Ils ont déploré que « la Terre Sainte soit actuellement enlisée dans la violence et la souffrance du fait du conflit interminable entre Israël et les Palestiniens et de l'absence lamentable de justice et de respect des droits de l'Homme ».

Munther Isaac, un chrétien palestinien vivant en Cisjordanie, affirme que "les chrétiens de la bande de Gaza se préparent aux pires scénarios". Environ 1000 chrétiens cherchent refuge dans l'église Saint Porphyrius, affiliée à la communauté grecque orthodoxe, et dans l'église catholique de la Sainte Famille. Seules 1 400 personnes appartiennent aux groupes grecs orthodoxes et catholiques de Gaza. Selon un membre de l'Eglise orthodoxe grecque, qui a préféré garder l'anonymat, certains de ces chrétiens sont arrivés à Gaza après la "Nakba" de 1948, qui signifie "Catastrophe" en arabe. Cette catastrophe a entraîné le déplacement forcé de plus de 700 000 Palestiniens de leurs maisons pendant la guerre israélo-arabe. D'autres font remonter leurs racines aux premiers habitants, qui "vivent sur cette terre depuis 402 après J.-C., après s'être convertis du paganisme au christianisme", ajoute-t-il. Elias Jildeh, qui vit dans la paroisse latine, résume les émotions ressenties : "Nous ressentons de la colère et de l'injustice, et il n'y a aucune protection, comme si nous étions dans une jungle". Faisant référence à l'armée israélienne, il ajoute : "Ils n'ont pas donné de choix de vie aux gens, mais seulement des choix qui mènent à la mort."

La guerre menace des villages chrétiens au Liban

La situation sécuritaire se détériore au sud du Liban avec l'intensification des combats entre le Hezbollah chiite et Israël, poussant des milliers de civils à l'exode. Dans le reste du pays, la population déjà exsangue en subit les répercussions économiques graves.

Au sud du Liban, les combats que se livrent le Hezbollah et l'armée israélienne plongent à nouveau la population dans l'inquiétude. La dégradation de la situation sécuritaire a contraint de nombreux Libanais à évacuer en hâte leurs villages, rapporte à Aleteia Vincent Gelot, directeur de l'Œuvre d'Orient au Liban. « Toute la région sud est l'objet de bombardements et d'échanges de tirs. Les villages chrétiens de cette zone, comme Qaouza, Aïn Ebel et Debel, sont désormais vidés de leurs habitants à 60% », déclare-t-il. Sur ces terres, seuls sont restés quelques agriculteurs, qui essaient tant bien que mal de mener à bien leurs récoltes. Environ 30000 personnes ont été déplacées depuis le début du conflit, majoritairement chrétiennes et chiites. Les six écoles chrétiennes ont quant à elles fermé, « laissant plusieurs milliers d'enfants sans perspective de scolarité », regrette encore Vincent Gelot. Cette nouvelle guerre qui fait planer la menace d'un embrasement généralisé du Proche-Orient ne fait qu'aggraver une situation déjà catastrophique au Liban.

Si la partie nord du pays et Beyrouth ne semblent pour le moment pas en danger immédiat, le conflit fait reculer les espoirs de voir le pays se redresser d'une crise profonde qui dure depuis 2019. Acculés par un taux de chômage exponentiel et une inflation galopante, les Libanais font face à une grande précarité. Plus de 80% d'entre eux vivent sous le seuil de pauvreté. La guerre israélo-palestinienne « se répercute directement sur la vie économique », témoigne le père Rachid Abi Khalil, prêtre de la paroisse maronite Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Beyrouth. « Les marchandises qui arrivent depuis la Méditerranée sont bloquées, le prix de l'essence et des produits alimentaires a encore augmenté », explique-t-il. « Le Liban vit beaucoup de la diaspora et l'aide des organismes de bienfaisances, et dans un tel contexte sécuritaire de nombreux ressortissants étrangers sont rapatriés dans leurs pays occidentaux ou arabes », rappelle de son côté Vincent Gelot.